

POLITIQUE Le plan d'action du groupe d'opposition "Rassemblement pour Grenoble" en vue des prochaines municipales

2014, l'opposition de droite compte déjà les jours

« **O**n est aujourd'hui à la croisée des chemins pour Grenoble. Cela fait 1 000 jours que Michel Destot a commencé son troisième mandat et les prochaines municipales auront lieu aussi dans 1 000 jours. » Oui, l'opposition de droite, via l'un de ses groupes "Rassemblement pour Grenoble", compte déjà les jours qui mènent à 2014. Et elle s'y prépare, puisqu'elle a même prévu un plan d'action (lire ci-dessous)...

« Le PS et les Verts s'entendent pour partager un pouvoir sans partager un même projet »

Et apparemment, les catastrophiques résultats aux cantonales — où l'UMP était absente au second tour sur les 3 cantons grenoblois renouvelables — ne semblent pas la décourager. « Au contraire, assure Matthieu Chamussy,

ça nous motive ! D'autant plus que se profile un rassemblement PS/Vert très périlleux pour notre Ville, contre lequel nous voulons nous battre. » Ainsi la droite grenobloise pense avoir identifié "l'adversaire" qu'elle devra combattre en 2014 : « L'alliance du PS et des Verts, rendue obligatoire après la dernière poussée écologiste. » Et elle veut en faire la démonstration : « Regardez ce qui s'est passé au conseil général après les élections, explique Nathalie Béranger. Les écologistes et les socialistes ont réussi à s'entendre, malgré une campagne de second tour aussi déplorable que chaotique entre les deux partis. Les Verts ont obtenu deux délégations. »

Mais finalement, cette alliance pressentie agace la droite autant qu'elle l'énerveille. « Les Verts portent un projet qui va à l'encontre du modèle grenoblois. Et c'est avec eux que les socialistes s'imaginent gouverner dès 2014 ? Pourquoi ? Mener Grenoble à sa perte ? En fait le PS et les Verts s'entendent pour par-

tager un pouvoir sans partager un même projet. Il y a duplicité ! » Bon... Et ?

« Nous savons quelle menace pèse sur la ville. Face à cela, notre responsabilité est de dessiner les contours d'un rassemblement dynamique qui dépassera les clivages politiques. Le but sera de regrouper autour d'un vrai projet commun, qui trouvera le juste équilibre entre le développement de la ville et la préservation d'une bonne qualité de vie. »

Mais n'est-il pas un peu prématuré d'envisager une ouverture quand l'unité de la droite locale n'existe pas vraiment ? « Nous savons tout cela. Nous travaillons à retrouver le chemin de l'union et nous y arriverons. »

Mais 2014, ça a beau être dans 1 000 jours, ça fait quand même trois ans ! N'est-ce pas, là encore, un peu tôt pour partir en campagne ? « Nous ne sommes pas en campagne ! Nous allons avancer étape par étape, en toute humilité mais avec détermination. »

Evo MOULHER



Marguerite Bon, Matthieu Chamussy, Henri Baile et Nathalie Béranger du groupe d'opposition "Rassemblement pour Grenoble" ont présenté leur plan de préparation aux municipales de 2014. « Notre responsabilité est de dessiner les contours d'un rassemblement dynamique qui dépassera les clivages politiques. » Le DL

Quand Chamussy s'en prend vertement aux écologistes grenoblois

On l'aura compris, l'opposition de droite grenobloise a déjà identifié son futur "adversaire" pour 2014 : l'éventuelle alliance PS/Verts, qu'elle juge « incompréhensible, étant donné que les deux partis n'ont pas la même vision pour Grenoble. » Matthieu Chamussy explique : « Les écologistes grenoblois ne veulent pas de partenariat entre la recherche et le monde de l'entreprise, et n'hésitent pas à agiter les peurs sur les nanotechnologies notamment. Ils sont contre ce qui a fait la réussite et le développement de Grenoble, ville qui

compte le plus grand nombre de chercheurs après Paris. Si on avait écouté les Verts, il n'y aurait pas eu de plan campus, il n'y aurait pas eu Glénat non plus. Leur projet est mortifère en termes d'emplois pour Grenoble. Alors, comment imaginer qu'une adjointe socialiste, telle Geneviève Fioraso (NDLR : en charge de l'économie et de la recherche) puisse un jour accepter de travailler au sein d'une équipe comprenant des écologistes qui prônent une croissance zéro ? » L'élu poursuit sur sa lancée : « Et là je parle des écologistes grenoblois qui

sont très spécifiques, et non pas d'Europe-Écologie dans sa globalité. Les Verts grenoblois sont à l'écologie politique ce que Corsica Nazione est au mouvement indépendantiste corse. Les Verts grenoblois sont le paravent de l'ultra-gauche grenobloise. Est-ce que c'est avec eux que notre ville peut vraiment avancer ? Non. »

Eh bien, si on n'était pas à 1 000 jours des prochaines municipales, on pourrait croire que la campagne a déjà commencé.

Propos recueillis par E.M.

DANS 100 JOURS, UN "MANIFESTE POUR GRENOBLE"

Un plan d'action pour 1 000 jours

■ Le groupe d'opposition de droite "Rassemblement pour Grenoble" a présenté son plan d'attaque en 1 000 jours qui commence dès aujourd'hui, en vue des prochaines municipales de 2014. Le but : rencontrer les Grenoblois et créer un large réseau afin d'établir, en plusieurs étapes : un projet, un programme, puis une campagne pour un candidat qui n'a bien sûr pas encore été choisi.

Un manifeste dans 100 jours

■ La première étape est la rédaction d'un "Manifeste pour Grenoble". « Nous souhaitons que le plus grand nombre de Grenoblois participent à son élaboration. Ce manifeste contiendra tous nos axes de travail et nos ambitions pour Grenoble. Ce sera un moment d'échange plus sincère car il se situera en dehors de toute campagne électorale. » Livraison prévue : avant les vacances d'été.

Huit rencontres avec les Grenoblois

■ Permanences : vendredi 22 avril de 17 h 30 à 19 h, Maison des associations. Samedi 14 mai, 10 h 30 à 12 h, Salle de la Magnanerie à l'île Verte. Vendredi 3 juin, 17 h 30 à 19 h, Maison des habitants de Mistral. Samedi 25 juin, 10 h 30 à 12 h, Salle 150 du Patio. ■ Réunions de préparation au conseil municipal : les vendredis 8 avril, 13 mai, 10 juin et 1^{er} juillet, à 18 h 30, en salle 2 de l'Hôtel de Ville.